

ignorer ce que les savants anglais et américains constateront bien plus tard, qu'Ur en Chaldée, la nécropole royale des Sumériens, était située à proximité d'El-Obeid, à peu près à mi-chemin entre Babylone et le Golfe Persique.

Il semble être plus près de la réalité (!) quand il situe les puits de Rebecca près de l'actuel Harran lez Ourfa.

Dans une comparaison entre CAMERON qui, lui, raisonnait trop à tort et à travers, et BAKER-PACHA, la palme revient à ce dernier. Schaefer est enchanté de ce général qui sait tout, aime à discuter avec méthode et clarté, et — restant en cela dans la bonne tradition anglaise — est en train d'écrire un livre ou plutôt de comprimer en un volume les trois déjà parus antérieurement.

Depuis le dernier voyage de Schaefer, la situation des contrées a empiré. Ce que l'administration turque se permet comme vol systématique dépasse toute imagination. Et Schaefer de tirer des conclusions fort peu flatteuses pour le Sultan et les pachas: Nous apprenons à cette occasion que la population musulmane souffre bien plus que les chrétiens et qu'au sujet de ces derniers, surtout des Arméniens, il y a lieu de redresser bien des conceptions erronées. Mais ce sont surtout les Arabes qui ont gagné les sympathies de Schaefer.

Le 31.1.1880, à la veille de regagner Ourfa en pays arabe, Schaefer s'étend sur la différence entre celui-ci et le pays turc ou plutôt kurde (Diarbekir). La comparaison n'est point à l'avantage des Turcs. A lire tous ces détails incroyables, on comprend pourquoi les habitants de la Turquie asiatique appelaient à grands cris des réformes.

L'itinéraire prévu est Ourfa, Nisibin, Mossoul, Bagdad, Bushire (Bassora).

D'Ourfa, l'expédition se rendra à Nisibin, aux ruines de Ninive puis à Mossoul (250 m) où, par suite des rigueurs d'un hiver inusité retardant le transport par route, sévit une famine atroce.

Le 14 février Schaefer annonce leur départ pour Bagdad et Bushire et leur projet de descendre le Tigre en kélek.¹⁾ Il indique même son adresse à Bagdad: ou bien chez le consul général de S.M.B. ou bien chez Lynck & Co.

La famine semble avoir contrecarré tous leurs projets car le 28 avril Schaefer écrit sur le chemin de retour, après avoir traversé le Djezireh (plate-forme entre Euphrate et Tigre).

Traverser à cheval pendant dix jours et par un froid intense des contrées souffrant de la faim, c'en était une rude épreuve à tous les points de vue.

BAKER-PACHA fit bien saisir le blé payé à un prix raisonnable pour le distribuer aux frais du gouvernement, mais dès son départ, les spéculateurs d'une part et l'incurie officielle dans le transport des blés de l'autre, reprirent le dessus.

Le retour de l'expédition semble s'être effectué en été 1880.

¹⁾ Radeau de poutres fixées sur des outres gonflées. A Bagdad, les poutres sont vendues et les outres, après avoir subi les réparations nécessaires, renvoyées par terre à Mossoul (R. Blanchard).